

**Carême 1 (A) : 13 mars 2011**

**1<sup>er</sup> Dimanche de Carême : 13 mars 2011**

**Prenez courage! Le Seigneur regarde le cœur**

**Titre : La Liberté de choisir...**

**Référence Biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : Genèse (Gn 2, 7-9; 3, 1-7a)**

**2** Au temps où le Seigneur Dieu fit le ciel et la terre, <sup>7</sup> il modela l'homme avec la poussière tirée du sol; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. <sup>8</sup> Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'Orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. <sup>9</sup> Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres à l'aspect attirant et aux fruits savoureux; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

**3** <sup>1</sup> Or, le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a dit : ‘ Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin?’ » <sup>2</sup> La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. <sup>3</sup> Mais, pour celui qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : ‘Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.’ » <sup>4</sup> Le serpent dit à la femme : « Pas du tout! Vous ne mourrez pas! <sup>5</sup> Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » <sup>6</sup> La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. <sup>7</sup> Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus.

**Référence Biblique : 2<sup>ème</sup> lecture : Romains (Rm 5, 12-19)**

**5** Frères, <sup>12</sup> par un seul homme, Adam, le péché est entré dans le monde, et par le péché est venue la mort, et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, du fait que tous ont péché. <sup>13</sup> Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde. Certes, on dit que le péché ne peut être sanctionné quand il n'y a pas de loi; <sup>14</sup> mais pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a régné, même sur ceux qui n'avaient pas péché par désobéissance à la manière d'Adam. Or, Adam préfigurait

celui qui devait venir. <sup>15</sup> Mais le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure. En effet, si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. <sup>16</sup> Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification. <sup>17</sup> En effet, si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul homme, la mort a régné, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes. <sup>18</sup> Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. <sup>19</sup> En effet, de même que tous sont devenus pécheurs parce qu'un seul homme a désobéi, de même tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi.

#### **Référence Biblique : Évangile : Matthieu (Mt 4, 1-11)**

4 Jésus, après son baptême, <sup>1</sup> fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. <sup>2</sup> Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. <sup>3</sup> Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » <sup>4</sup> Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » <sup>5</sup> Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du temple <sup>6</sup> et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » <sup>7</sup> Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » <sup>8</sup> Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. <sup>9</sup> Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » <sup>10</sup> Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras. » <sup>11</sup> Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

## HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

### **Titre : La Liberté de choisir...**

Le Carême A nous renvoie à notre baptême, à notre engagement, à nos choix, pour que l'Église que nous sommes puisse réellement témoigner de ce monde nouveau commencé avec le Christ de Pâques, le nouvel Adam, c'est-à-dire la nouvelle humanité dans le Christ. Les 3 lectures d'aujourd'hui ont en commun la **Liberté** donnée à l'être humain et la **capacité de choisir** qui découle de la tentation. Au 1<sup>er</sup> dimanche du Carême, à chaque année, nous avons le récit de la Tentation au désert, selon l'évangéliste de l'année. Aujourd'hui, c'est Matthieu et, à travers son récit, ce sont tous les chrétiens qui sont concernés par cette triple tentation de Jésus au désert. Mais qu'est-ce que ces récits veulent nous dire?

1. « **La tentation, ce n'est pas le péché; c'est l'heure du choix** » (J. Debruyne). En 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui, au livre de la Genèse, dans le 2<sup>e</sup> récit de la création qui est en même temps le plus ancien, l'auteur qui est un sage tente de répondre à la question suivante : Comment expliquer la limite humaine? Comment est entré le mal dans le monde? Dans le fond, si Dieu a créé le monde, pourquoi l'avoir fait si limité? La réponse est simple : C'est parce que Dieu a créé l'homme libre, capable de choisir. Et dans ses choix, l'être humain est capable de grandeurs et de créativité, comme il est aussi capable d'atrocités et de destructions. L'auteur du livre de la Genèse raconte, sous forme de parabole, avec des images de son temps, l'histoire d'Adam qui est, en fait, l'histoire de l'humanité avec ses hauts et ses bas. Créé libre, l'homme est capable de générosité, de service, de gratuité, de don de soi, de pardon, etc...Mais, en même temps, il est aussi capable d'égoïsme, d'égoïsme, de destruction, d'exploitation, de violence, de meurtre.

Il n'est point nécessaire de faire une longue recherche historique pour comprendre cette réalité; on n'a qu'à penser aux guerres, aux nombreux génocides, aux règlements de compte, à l'exploitation des pauvres. On sait tout ça, mais qu'est-ce qu'on fait pour changer la situation? En 2<sup>e</sup> lecture

aujourd'hui, saint Paul reprend le récit de la Genèse et en fait une lecture chrétienne : le premier Adam par qui est entré le mal, l'injustice et la mort dans le monde est maintenant remplacé par le second Adam, le Christ ressuscité qui rétablit la justice et qui donne la vie. Ce Christ vivant, c'est l'Église que nous sommes...En sommes-nous conscients? Encore aujourd'hui, il y a pleins de lieux où règnent l'injustice, l'oppression, l'exclusion...Que faisons-nous comme chrétiens pour changer la situation?

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus est tenté lui aussi; c'est la preuve qu'il est un homme. Sa tentation n'est pas une faute; c'est la condition de sa liberté humaine. Ne l'oublions surtout pas : Jésus a été un être humain, de sa naissance à sa mort sur la croix. Il n'a pas fait semblant de l'être. Ce que les évangélistes ont fait, c'est qu'ils ont reconstitué sa vie à la lumière de Pâques; ils l'ont donc divinisé ou plutôt christianisé pour leurs communautés chrétiennes, tout en lui conservant son humanité dans toute sa fragilité. Pour Matthieu, Jésus a été le nouvel Adam et le nouveau Moïse. Pendant 40 jours, il va vaincre les tentations. Il va assumer sa liberté.

Pour l'évangéliste Matthieu, les chrétiens doivent être responsables de leur liberté humaine, car le Christ l'a été jusqu'au bout; il a vaincu les tentations, c'est-à-dire qu'il a fait les bons choix. Dans le fond, le nouveau peuple de Dieu, l'Église, doit réussir là où l'ancien peuple de Dieu a échoué, a succombé. Mais attention! Le récit de Matthieu n'est pas moralisateur. Il ne faudrait pas démoniser le diable, car, comme l'écrit si bien l'exégète français Jean Debruyne : **« Le démon n'est pas seulement horrible. Si le diable existe, c'est que Dieu n'est pas un système totalitaire. Il existe une alternative à Dieu : puisqu'on peut le choisir, ce n'est pas Dieu ou rien. Avec son sale air et sans le savoir, le démon est la preuve de notre liberté ».**

2. **Le pouvoir** : Aux 3 tentations présentées par l'évangéliste Matthieu : le pouvoir de la consommation ou la tentation de changer les pierres en pain (Mt 4,3), le pouvoir religieux ou la tentation de la religion spectacle où Jésus est invité à sauter dans le vide du haut du temple pour devenir une vedette de la religion (Mt 4,5-6) et le pouvoir politique ou la tentation de dominer le monde, à condition de se mettre à genoux (Mt 4,8-9), Matthieu met dans la bouche du diable comme dans celle de Jésus des paroles puisées dans les Écritures :

1) « *Si tu es Fils de Dieu...* » (Mt 4,3). Ici le diable reprend la parole céleste entendue au baptême de Jésus par Jean-Baptiste (Mt 3,17).

« *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu* » (Mt 4,4). Ici, Jésus cite Dt 8,3 dans la version grecque de la Septante.

2) « *Il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre* » (Mt 4,6). Ici, le diable cite le Ps 91,11-12.

« *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* » (Mt 4,7). Ici, Jésus cite Dt 6,16.

3) « *Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores* » (Mt 4,9). Ici, le diable s'attribue à lui-même le verbe adorer comme en Mt 2,2; 8,2; 9,18; 28,17; Gn 37,7-10.

« *Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte* » (Mt 4,10). Ici, Jésus cite librement Dt 6,13.

Dans tous les cas, ce que Matthieu nous dit, c'est que nous avons le pouvoir de choisir, appuyés sur la Parole de Dieu, entre la nourriture matérielle ou la nourriture spirituelle, entre le paraître ou l'être et entre le pouvoir de posséder ou le pouvoir de servir.

Encore aujourd'hui, comme chrétiens, nous sommes aussi tentés par le pouvoir : le pouvoir de se servir soi-même, le pouvoir de posséder Dieu et le pouvoir de dominer les autres et de les exploiter. Par ailleurs, nous avons des choix à faire, dans notre liberté, et il nous est possible de faire de ces pouvoirs, des services : service de l'autre, des autres et de Dieu... Nous sommes donc invités au désert, nous aussi, pour faire ces choix, afin de poursuivre la mission chrétienne qui découle de notre baptême. N'ayons pas peur de la tentation; celle-ci est nécessaire pour les choix que nous avons à faire en toute liberté. Ces tentations font partie de notre réalité humaine et chrétienne et elles ne sont pas réservées à quelques-uns. Jean Debruyne ajoute : **« Heureusement, parce que la tentation, c'est la preuve que nous avons toujours le choix, que nous sommes libres et que nous sommes vivants. À nous de choisir! »**

Bon Carême 2011

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.